

Itinéraire pour un temps fort (Jean)

Chemin de foi

1) Rencontre de Jésus avec la Samaritaine

Dans nos vies



Observons ces images.

De quoi l'eau peut-elle être le symbole ?

Quel est (ou quels sont) le(s) point(s) commun(s) entre ces images ?

Qu'est ce qui les différencie ?

Parole de Dieu

La Samaritaine (Jn 4, 5-30.39-42)

⁰⁵ Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

⁰⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

⁰⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire.* »

⁰⁸ - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. -

⁰⁹ La Samaritaine lui dit : « *Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?* » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

¹⁰ Jésus lui répondit : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

¹¹ Elle lui dit : « *Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?* »

¹² *Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ?* »

¹³ Jésus lui répondit : « *Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;*

¹⁴ *mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* »

¹⁵ La femme lui dit : « *Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.* »

¹⁶ Jésus lui dit : « *Va, appelle ton mari, et reviens.* »

¹⁷ La femme répliqua : « *Je n'ai pas de mari.* » Jésus reprit : « *Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :*

¹⁸ *des maris, tu en as eu cinq¹, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai.* »

¹⁹ La femme lui dit : « *Seigneur, je vois que tu es un prophète !...* »

²⁰ *Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.* »

²¹ Jésus lui dit : « *Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.* »

²² *Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*

²³ *Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.*

²⁴ *Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.* »

²⁵ La femme lui dit : « *Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses.* »

²⁶ Jésus lui dit : « *Je le suis, moi qui te parle.* »

²⁷ À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme.

Pourtant, aucun ne lui dit : « *Que cherches-tu ?* » ou bien : « *Pourquoi parles-tu avec elle ?* »

²⁸ La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

¹ Pour l'animateur

Ce verset nous parle des 5 maris de cette femme. En fait, c'est une situation irréelle dans un milieu qui ne tolérait que trois mariages successifs ! Certains comprennent que le mot « mari » pourrait être symbolique : il pourrait désigner les 5 divinités païennes des Samaritains (voir 2R17, 25-34).

On peut faire un lien avec les faux dieux vers lesquels nous nous tournons ; ces divinités s'appellent recherche du pouvoir, de la réputation, de l'argent, désir de paraître, individualisme, ...

²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

³⁰ Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

[...]

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

⁴⁰ Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

⁴¹ Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

⁴² et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Revisitez cette rencontre. Prenez conscience des personnages et situez-vous dans cette scène.

Au début du récit, qui engage le dialogue ? Qui a soif ? de quoi ? de qui ?

La soif de la Samaritaine se transforme-t-elle en une autre soif ?

Quelle est la particularité de l'eau que Jésus donne ?

Repérer les paliers successifs par lesquels on avance progressivement dans le mystère de Jésus ?

Comment Jésus a-t-il fait « grandir » la Samaritaine, la faisant passer du rôle de porteuse d'eau à porteuse d'Evangile ? Comment la Samaritaine témoigne-t-elle de sa rencontre avec Jésus ?

Comment suis-je touché(e) par le personnage de la Samaritaine ? Comment suis-je touché(e) par le personnage de Jésus ?

Contemplons la mosaïque de Marko Ivan Rupnik².



Que voyons-nous ?

Aide-t-elle à la compréhension du texte ?

A l'écoute d'une parole

² Pour l'animateur

La samaritaine vient à ce puits avec tout son drame humain. Cette femme vient avec toute la tragédie de ses relations amoureuses totalement brisées. L'exégèse moderne dit que la cruche avec laquelle elle venait puiser était en fait une urne pour défunt. Elle vient donc de puiser la vie avec quelque chose qui est mort. Ce qu'elle tire du puits va mourir et ne va jamais étancher sa soif.

C'est à cette femme que le Christ demande : « Donne-moi à boire ». C'est très touchant pour celui qui pense qu'il ne peut s'approcher de Dieu que s'il est parfait.

Jésus lui dit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive ». Cela arrive comme c'est arrivé sur la croix. Sur la croix, Jésus dit : « J'ai soif » et après, de son côté ouvert, il verse de l'eau sur l'humanité et lui donne à boire. Ici aussi, il dit : « J'ai soif », et finalement c'est lui qui donne à boire à la femme. L'ouverture de la cruche est comme l'ouverture de son côté transpercé. Ainsi, il nous est montré que ce qu'il nous donne à boire vient de son cœur divin.

L'image du puits montre que le vrai puits est le Christ. Du fait d'entrelacer les pierres du puits et le vêtement de Jésus, il est évident que le Christ lui-même est le puits ou la source, parce que de son côté coulent des fleuves d'eau vive qui ne tarit jamais.

La samaritaine avait plusieurs maris, mais elle n'a jamais atteint le véritable amour. Maintenant, l'époux réel est ici, celui qui nous sauve des ténèbres et nous unit à la Lumière de la vie. La cruche de la Samaritaine tombe à terre, tandis que de son urne de mort elle répand la mort sur la main du Christ. En même temps, le Christ lui donne la cruche de son cœur, de son sang, de sa vie.

Nous donnons notre attente de la mort, mais le Seigneur donne la vie qui ne passe pas.

Commentaire tiré d'une homélie de Marko Rupnik

A l'écoute d'une parole

Une rencontre dans la durée

La force d'un récit tient souvent à sa capacité de rendre compte, par son intrigue, de transformations intérieures souvent longues et complexes. C'est le cas ici. La samaritaine fait une expérience spirituelle dans laquelle elle passe d'une position de supériorité à une situation de demande. Sa connaissance de Jésus est, au terme, d'autant plus profonde qu'elle s'est construite à travers plusieurs étapes.

- Dans un premier temps, Jésus est pour elle quelqu'un dont elle perçoit surtout l'humanité : un homme fatigué, assoiffé, originaire du peuple juif, frère ennemi du sien ...
- La femme va connaître une série de déplacements. D'abord le doute s'introduit en elle : « Serais-tu plus grand que notre père Jacob » ?
- Puis elle se laisse saisir par cet homme et sa force à l'œuvre dans sa faiblesse même : elle qui dispose de l'accès à l'eau du puits, se tourne vers lui pour lui demander de l'abreuver... Renversement de situation qui exprime le cheminement extraordinaire de la foi.
- Après, elle reconnaît en lui le prophète, c'est-à-dire celui qui, sans la condamner, révèle sa situation personnelle : « Tu dis bien que tu n'as pas de mari ... »
- Puis elle a le privilège d'entendre de la bouche de Jésus l'annonce de son identité de messie.
- Enfin, devenue missionnaire, après avoir abandonné sa cruche devenue inutile ..., elle confesse avec son peuple : « Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde ».

Service de la Parole : diocèse de Lille

Le Christ interpelle la femme en lui faisant remarquer qu'elle a besoin de quelque chose aussi. Il met ici en jeu le sens réciproque de la communion. « J'ai besoin de toi et je te l'ai dit, mais tu as besoin de moi et tu ne le sais pas encore ». Le Christ lit dans cette femme qu'elle a quelque chose à lui demander. Il lit en elle ses insuffisances, sa recherche, le désir profond de son âme. Il lit ce que la femme veut, mieux que la femme ne peut le faire elle-même.

Jean Bodson

Le don est Jésus lui-même qui, dans l'événement de la rencontre, s'offre à être reconnu comme le cadeau donné aux hommes par le Dieu « donnant ».

P.M. Hoog

Quand on a rencontré le Christ, ça change tout dans la vie. C'est ce qui s'est passé pour la Samaritaine. Elle a abandonné sa cruche car elle dispose désormais d'une source intérieure. Comme le disait aussi Etty Hillesum : « Il y a en moi un puits très profond et dans ce puits, il y a Dieu ».

Quand Jésus parle de source jaillissante ; il veut peut-être dire que l'eau qui jaillit des coeurs croyants peut désormais en abreuver d'autres. En tout cas, c'est ce que vivra la Samaritaine qui, aussitôt, va dire à toute la ville : « J'ai rencontré le Messie ».

Marie-Noëlle Thabut

Pour approfondir

Evangile = Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle nous parle de « rencontres ».

Jésus a soif, sans doute au sens physiologique, mais aussi soif d'entrer en relation avec chacun.

Et moi ? de quoi ai-je soif ? de qui ai-je soif ?

Quels sont mes puits ?

Ai-je déjà été désaltéré(e) à l'eux d'entre eux ?

Quelles rencontres ai-je faites autour d'un puits ?

Jésus a-t-il quelque chose à voir avec ces puits ? avec ces rencontres ?

Est-ce que j'ose croire que Jésus attend que je lui demande à boire ? Qu'il est prêt à me donner à boire ?

Qu'il est prêt à me donner la Parole qui va me permettre de marcher à sa rencontre ? L'ai-je déjà expérimenté ?

Qu'est-ce que je donne à voir du Christ dans ma vie quotidienne ?

Prier / Méditer / Chanter

Et si le don de Dieu était précisément d'avoir soif ?

Donne-moi à boire ...

Mais comment reconnaître l'accent de Dieu ?

Il a soif comme toi, mais il a plus encore soif de toi.

Seule la déprise de soi crée l'espace de la rencontre vide de soi,
espace pour l'autre, l'Autre et tous les autres.

Eveille le cœur complice, à l'écoute de ta Parole.

Pedro Meca

Seigneur, donne-nous cette soif de toi,
soif de cette vie de toute première qualité
que tu gardes en réserve pour nous,
que tu ne cesses de nous proposer,
avec ton infinie patience !

Nous voulons boire à ton inépuisable paix,
à cette amitié de source qui jamais ne tarit,
boire à long trait tout ce bonheur
dont nous ne savons presque rien
sinon qu'il est miracle.

Lytta Basset

Chant : Réveille les sources de l'eau vive qui dorment dans nos coeurs,

Toi, Jésus qui nous délivres, toi, le don de Dieu (Michel Souarnec – Jo Akepsimas)

1) Au passant sur la route, tu demandes un verre d'eau

Toi, la source de la vie.

2) Au passant sur la route, tu demandes un mot d'espérance

Toi, Parole qui libère.

3) Au passant sur la route, tu demandes une lumière

Toi, Soleil de vérité

4) Au passant sur la route, tu demandes une amitié

Toi, l'amour venu du Père

5) Au passant sur la route, tu demandes un cri de joie

Toi, Jésus ressuscité.

Les « agrandis »

à imprimer

(à plastifier)



www.spiritualite.me



Observons ces images.

De quoi l'eau peut-elle être le symbole ?

Quel est (ou quels sont) le(s) point(s) commun(s) entre ces images ?

Qu'est ce qui les différencie ?



La Samaritaine (Jn 4, 5-30.39-42)

⁰⁵ Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

⁰⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

⁰⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire.* »

⁰⁸ - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. -

⁰⁹ La Samaritaine lui dit : « *Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?* » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

¹⁰ Jésus lui répondit : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

¹¹ Elle lui dit : « *Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?* »

¹² *Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ?* »

¹³ Jésus lui répondit : « *Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;*

¹⁴ *mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* »

¹⁵ La femme lui dit : « *Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.* »

¹⁶ Jésus lui dit : « *Va, appelle ton mari, et reviens.* »

¹⁷ La femme répliqua : « *Je n'ai pas de mari.* » Jésus reprit : « *Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :*

¹⁸ *des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai.* »

¹⁹ La femme lui dit : « *Seigneur, je vois que tu es un prophète !...* »

²⁰ *Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.* »

²¹ Jésus lui dit : « *Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.* »

²² *Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*

²³ *Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.*

²⁴ *Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.* »

²⁵ La femme lui dit : « *Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses.* »

²⁶ Jésus lui dit : « *Je le suis, moi qui te parle.* »

²⁷ À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « *Que cherches-tu ?* » ou bien : « *Pourquoi parles-tu avec elle ?* »

²⁸ La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

²⁹ « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* »

³⁰ Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

[...]

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « *Il m'a dit tout ce que j'ai fait.* »

⁴⁰ Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

⁴¹ Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

⁴² et ils disaient à la femme : « *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.* »

Revisitez cette rencontre. Prenez conscience des personnages et situez-vous dans cette scène.

Au début du récit, qui engage le dialogue ? Qui a soif ? de quoi ? de qui ?

La soif de la Samaritaine se transforme-t-elle en une autre soif ?

Quelle est la particularité de l'eau que Jésus donne ?

Repérer les paliers successifs par lesquels on avance progressivement dans le mystère de Jésus ?

Comment Jésus a-t-il fait « grandir » la Samaritaine, la faisant passer du rôle de porteuse d'eau à porteuse d'Evangile ? Comment la Samaritaine témoigne-t-elle de sa rencontre avec Jésus ?

Comment suis-je touché(e) par le personnage de la Samaritaine ?

Comment suis-je touché(e) par le personnage de Jésus ?

Contemplons la mosaïque de Marko Ivan Rupnik.



Que voyons-nous ?

Aide-t-elle à la compréhension du texte ?

A l'écoute d'une parole

Une rencontre dans la durée

La force d'un récit tient souvent à sa capacité de rendre compte, par son intrigue, de transformations intérieures souvent longues et complexes. C'est le cas ici. La samaritaine fait une expérience spirituelle dans laquelle elle passe d'une position de supériorité à une situation de demande. Sa connaissance de Jésus est, au terme, d'autant plus profonde qu'elle s'est construite à travers plusieurs étapes.

- Dans un premier temps, Jésus est pour elle quelqu'un dont elle perçoit surtout l'humanité : un homme fatigué, assoiffé, originaire du peuple juif, frère ennemi du sien ...
- La femme va connaître une série de déplacements. D'abord le doute s'introduit en elle : « Serais-tu plus grand que notre père Jacob » ?
- Puis elle se laisse saisir par cet homme et sa force à l'œuvre dans sa faiblesse même : elle qui dispose de l'accès à l'eau du puits, se tourne vers lui pour lui demander de l'abreuver... Renversement de situation qui exprime le cheminement extraordinaire de la foi.
- Après, elle reconnaît en lui le prophète, c'est-à-dire celui qui, sans la condamner, révèle sa situation personnelle : « Tu dis bien que tu n'as pas de mari ... »
- Puis elle a le privilège d'entendre de la bouche de Jésus l'annonce de son identité de messie.
- Enfin, devenue missionnaire, après avoir abandonné sa cruche devenue inutile ..., elle confesse avec son peuple : « Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde ».

Service de la Parole : diocèse de Lille

Le Christ interpelle la femme en lui faisant remarquer qu'elle a besoin de quelque chose aussi. Il met ici en jeu le sens réciproque de la communion. « J'ai besoin de toi et je te l'ai dit, mais tu as besoin de moi et tu ne le sais pas encore ». Le Christ lit dans cette femme qu'elle a quelque chose à lui demander. Il lit en elle ses insuffisances, sa recherche, le désir profond de son âme. Il lit ce que la femme veut, mieux que la femme ne peut le faire elle-même.

Jean Bodson

Le don est Jésus lui-même qui, dans l'événement de la rencontre, s'offre à être reconnu comme le cadeau donné aux hommes par le Dieu « donnant ».

P.M. Hoog

Quand on a rencontré le Christ, ça change tout dans la vie. C'est ce qui s'est passé pour la Samaritaine. Elle a abandonné sa cruche car elle dispose désormais d'une source intérieure. Comme le disait aussi Etty Hillesum : « Il y a en moi un puits très profond et dans ce puits, il y a Dieu ».

Quand Jésus parle de source jaillissante ; il veut peut-être dire que l'eau qui jaillit des coeurs croyants peut désormais en abreuver d'autres. En tout cas, c'est ce que vivra la Samaritaine qui, aussitôt, va dire à toute la ville : « J'ai rencontré le Messie ».

Marie-Noëlle Thabut

Pour approfondir

Evangile = Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle nous parle de « rencontres ».

Jésus a soif, sans doute au sens physiologique, mais aussi soif d'entrer en relation avec chacun.

Et moi ? de quoi ai-je soif ? de qui ai-je soif ?

Quels sont mes puits ?

Ai-je déjà été désaltéré(e) à l'eux d'entre eux ?

Quelles rencontres ai-je faites autour d'un puits ?

Jésus a-t-il quelque chose à voir avec ces puits ? avec ces rencontres ?

Est-ce que j'ose croire que Jésus attend que je lui demande à boire ? Qu'il est prêt à me donner à boire ?

Qu'il est prêt à me donner la Parole qui va me permettre de marcher à sa rencontre ? L'ai-je déjà expérimenté ?

Qu'est-ce que je donne à voir du Christ dans ma vie quotidienne ?

Prier / Méditer / Chanter

Et si le don de Dieu était précisément d'avoir soif ?
Donne-moi à boire ...
Mais comment reconnaître l'accent de Dieu ?
Il a soif comme toi, mais il a plus encore soif de toi.
Seule la déprise de soi crée l'espace de la rencontre vide de soi,
espace pour l'autre, l'Autre et tous les autres.
Eveille le cœur complice, à l'écoute de ta Parole.

Pedro Meca

Seigneur, donne-nous cette soif de toi,
soif de cette vie de toute première qualité
que tu gardes en réserve pour nous,
que tu ne cesses de nous proposer,
avec ton infinie patience !

Nous voulons boire à ton inépuisable paix,
à cette amitié de source qui jamais ne tarit,
boire à long trait tout ce bonheur
dont nous ne savons presque rien
sinon qu'il est miracle.

Lytta Basset

**Chant : Réveille les sources de l'eau vive qui dorment dans nos cœurs,
Toi, Jésus qui nous délivres, toi, le don de Dieu**

(Michel Souarnec – Jo Akepsimas)

- 1) Au passant sur la route, tu demandes un verre d'eau
Toi, la source de la vie.
- 2) Au passant sur la route, tu demandes un mot d'espoir
Toi, Parole qui libère.
- 3) Au passant sur la route, tu demandes une lumière
Toi, Soleil de vérité
- 4) Au passant sur la route, tu demandes une amitié
Toi, l'amour venu du Père
- 5) Au passant sur la route, tu demandes un cri de joie
Toi, Jésus ressuscité.